



Lecture en débat et enjeux des différentes méthodes d'apprentissage

Sélection bibliographique commentée - 2006

LE POINT DE VUE DES ASSOCIATIONS MILITANTES DEVELOPPE DANS LEURS REVUES

La circulaire de janvier 2006 du ministre français de l'Education condamne la méthode globale et impose le retour définitif et unilatéral à la méthode syllabique pour l'enseignement de la lecture. Cette injonction a relancé le débat sur les méthodes d'enseignement de la lecture, débat qui a pris une ampleur importante et a secoué l'ensemble du monde de l'éducation.

En France, mais aussi en Belgique, ce fut l'occasion de faire le point sur les différentes méthodes d'apprentissage de la lecture et sur les enjeux pédagogiques qu'elles véhiculent. Les mouvements pédagogiques publient leurs positions dans leurs revues et y présentent les méthodes et pratiques qu'ils défendent. La décision du ministre français de l'Education constitue pour eux une nouvelle opportunité de réaffirmer clairement les enjeux fondamentaux de l'accès pour tous au monde de l'écrit : enjeu pédagogique, enjeu social et enjeu politique.

Nous avons sélectionné ici les dossiers des revues des associations militantes pour une pédagogie émancipatrice qui ont pris part au débat.

Il s'agit, **pour la France**, des *Actes de lecture* de l'A.F.L. (Association française pour la Lecture), des *Cahiers pédagogiques* du CRAP (Cercle de Recherche et d'Action pédagogiques), du *Nouvel éducateur* de l'ICEM (Institut coopératif de l'Ecole moderne - Pédagogie Freinet), de *Dialogue* du GFEN (Groupe français d'Education nouvelle) et, **pour la Belgique**, de *Caractères* de l'A.B.L.F. (Association belge pour la Lecture - Section francophone).

On peut trouver sur Internet une multitudes de pages qui témoignent du débat français autour des méthodes de lecture. Nous avons également sélectionné ces **ressources en ligne** dans une webographie accessible à partir du site de Lire et Ecrire Communautaire à la page suivante : <http://publications.lire-et-ecrire.be/content/view/135/82/> Celle-ci constitue une invitation à prolonger ou approfondir le débat en question.

Une réalisation du Centre de documentation du Collectif Alpha ASBL

12 rue de Rome - 1060 Bruxelles - Tél. 02/533.09.25 - cdoc@collectif-alpha.be - www.collectif-alpha.be



En France

LA REVUE DE L'AFL : LES ACTES DE LECTURE

Lecture [dossier], n°94, juin 2006, pp. 27-66

Dans ce dossier, l'A.F.L. publie cinq textes qui sont soit des réactions à la décision officielle soit des précisions sur ce que l'A.F.L. entend par approche idéovisuelle et apprentissage de l'écrit. La réédition d'un article de José Luis Lopez Rubio sur l'enseignement de la lecture en Espagne fait office de réponse au ministre...

A lire dans ce numéro des *Actes de lecture* :

BERCHADSKY Jacques, *Est-ce bien sérieux ?*

Ce texte apporte la confirmation que la lecture comme le travail social sont des questions éminemment politiques. L'auteur y développe les paradoxes des méthodes et leur incapacité à éclairer par elles-mêmes le débat qu'elles engagent, s'arrête sur la profonde crise que traverse le système scolaire comme la société dans son ensemble pour tenter d'éclaircir les problèmes de l'apprentissage de la lecture dans et hors de l'école.

BAJARD Elie, *Vous avez dit devinette ?*

Le terme 'devinette' est utilisé ici en référence à la circulaire du ministre Gilles de Robien qui accuse les méthodes globales de conduire l'enfant à deviner et donc à ne pas lire à proprement parler. Pour lui, l'apprentissage de la lecture doit passer par le décodage et l'identification des mots qui « *n'a rien à voir avec une devinette* ». Elie Bajard démontre, dans son article, que la 'devinette' n'est pas le fait que l'on croit...

MONDEME Gilles, *Ne pas se tromper d'ennemis*

L'auteur resitue le débat sur la lecture comme suit : « Faut-il se satisfaire d'une alphabétisation pour les enfants des classes dominées qui arriveront à se débrouiller avec un peu d'écrit dans un usage très pragmatique ou tout faire pour qu'ils puissent accéder à l'écrit (lecturisation) comme un outil de pensée permettant de comprendre le monde ? ».

Il rappelle que les véritables enjeux ne sont pas les querelles de méthodes entre chercheurs mais bien la résistance à une attaque idéologique contre l'école dont les discours ministériels se font les porte-parole.

FRACKOWIAK Pierre, *La planète des alphas, piège à bêtas ?*

L'auteur dénonce l'opération purement commerciale et l'escroquerie intellectuelle... auxquelles France 2 s'est prêtée pour défendre le retour aux 'bonnes vieilles méthodes'. Face à cette prise de position, il rappelle que « *le retour au b-a ba à l'école figure au programme du Front national* ».

FOUCAMBERT Jean, *Même quand il peut se dire, l'écrit est une langue qui ne se parle pas*

Suite à l'offensive du Ministre de l'éducation contre la méthode globale et pour le retour à une méthode syllabique, Jean Foucambert tente de dégager quelques caractéristiques de l'événement. Il analyse le contexte politique de la décision ministérielle, les conditions qui ont permis le retour à la méthode syllabique pour démontrer ce qui n'est pour lui qu'un postulat devenu dogme : 'l'écrit est d'abord un système de notation de l'oral'. Il s'interroge ensuite sur l'apport à la pédagogie de disciplines qui lui sont extérieures, met en évidence la faiblesse de la plupart des recherches pédagogiques pour, in fine, s'étonner de ce que les



résultats de l'étude menée par l'A.F.L. à l'INRP concernant l'enseignement du principe alphabétique comme base de l'apprentissage de la lecture¹ ne soient jamais cités par la communauté universitaire et que les résultats en soient dénaturés voire même tronqués.

LA REVUE DU CRAP : LES CAHIERS PEDAGOGIQUES

La lecture en questions [dossier complémentaire], n°442, avril 2006, pp.50-60

Imaginé bien avant que le ministre n'en fasse une question d'actualité sensible, ce dossier complémentaire des *Cahiers pédagogiques* s'arrête sur la question de la lecture pour contribuer à la réflexion de tous, loin d'un esprit polémique mais sans chercher à nier les oppositions.

Nous attirons votre attention sur les articles suivants :

BENTOLILA Alain, *Apprendre à lire et apprendre à enseigner la lecture : une démarche intégrale*

Réflexion sur l'apprentissage de la lecture : Alain Bentolila fait le point sur la guerre des méthodes et développe ses propositions pour la 'méthode intégrale'.

GOIGOUX Roland, *Erratum*

L'auteur tente ici de rectifier quelques-unes des idées reçues véhiculées sur les méthodes d'enseignement de la lecture. Il analyse sept erreurs bien répandues au sujet de la lecture... et répond par la même occasion au ministre.

ASTOLFI Jean-Pierre, *La menace fantôme*

L'épisode ministériel de janvier 2006 sur la méthode globale de lecture est le dernier avatar d'une guerre qui resurgit périodiquement comme une pulsion irrépressible et dont il convient de rechercher la signification sociale. L'auteur intervient sur les idées fausses en pédagogie et leur étonnante persistance.

BESNAINOU Alex, *Avec des non-lecteurs en Segpa*

Comment prendre en charge les non-lecteurs en Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté) ? Comment réussir après des années d'échec ? En retrouvant, par des projets et par l'action de toute une équipe, le sens et le besoin de la lecture chez des enfants non-lecteurs pour qui, bien au-delà des questions de méthodes, l'apprentissage de la lecture est noué à l'image de soi.

Apprendre à lire, quoi de neuf ? [dossier], n°422, mars 2004, pp.10-59

L'échec en lecture ne recule pas malgré beaucoup de recherches et de pratiques innovantes, beaucoup de décisions officielles. La qualité du débat dans le grand public ne progresse pas non plus : c'est la faute aux parents, aux milieux sociaux, aux enseignants, à la méthode globale... Ce dossier montre la complexité de la question : apprendre à lire met en jeu des composantes diverses et liées (culturelles, linguistiques, stratégiques, affectives, etc.). On y trouvera de nombreuses propositions pratiques qui montrent bien que l'on apprend à lire en lisant et aussi en débattant, écrivant, agissant, et qu'on le fait parce que des adultes divers vous y aident, vous lisent des livres, vous en font lire, organisent vos apprentissages, rendent plus clair



ce que vous faites en lisant. Ce dossier suscite aussi le débat : évaluer pour quoi faire ?, faut-il parler de 'prévention de l'illettrisme' ?, quels risques y a-t-il à médicaliser les difficultés d'apprentissage ?

Dans ce dossier, nous attirons votre attention sur les articles suivants :

BONIFACE Claire, *Prévention de l'illettrisme : un site ministériel, pourquoi, pour qui ?*

Pour une fois, l'Éducation nationale sort de son quant-à-soi : www.bienlire.education.fr s'adresse aux enseignants et à leurs formateurs, mais aussi à tous les partenaires du combat difficile de l'accès à l'écrit pour tous : les animateurs, les bibliothécaires, les élus, voire les parents.

GOMBERT Jean-Emile, *La place des apprentissages implicites*

Ce que nous apprennent les recherches récentes : le traitement des analogies entre mots joue un rôle en début d'apprentissage. L'auteur tire la conclusion de la nécessité d'une part d'enseigner, pour que l'élève élabore les connaissances conscientes nécessaires à l'application volontaire de procédures et stratégies de lecture, et d'autre part d'assurer les conditions et l'envie de la fréquente manipulation de l'écrit en lecture et en écriture, pour que les apprentissages puissent installer des automatismes. Sans enseignement, l'élève restera non-lecteur ; sans pratique, il n'installera pas les automatismes et demeurera un décodeur de l'écrit, au pire il oubliera les procédures apprises et rejoindra la population des illettrés.

LA REVUE DE L'ICEM : LE NOUVEL EDUCATEUR

Et pourtant ils lisent ! [dossier], n°178-179, avril-mai 2006, pp. 3-68

Ce numéro spécial fait écho à la circulaire du ministre Gilles de Robien et réaffirme par là-même l'engagement de l'ICEM pour une pédagogie émancipatrice.

Il fait le point sur les différentes méthodes de lecture (syllabique, globale, mixtes, naturelle) et sur les enjeux politiques et idéologiques dont elles sont l'emblème.

Différents acteurs pédagogiques, militant dans des mouvements éducatifs pour une même pédagogie émancipatrice (AFL, GFEN), livrent leurs points de vue.

Dans ce numéro du *Nouvel éducateur*, nous avons lu pour vous :

FREINET Célestin, *Pour une méthode naturelle de lecture-écriture*

Pour nous remettre en mémoire la pédagogie de la lecture préconisée par Célestin Freinet : divers extraits de ses *Oeuvres pédagogiques* (tome 2), éditions du Seuil, 1994.

CHABRUN Catherine, FOURNIER Jean-Yves, *De la syllabique...à la syllabique*

Cet article nous livre un regard sur l'histoire des méthodes de lecture en France : syllabique, globale, méthodes mixtes, méthode naturelle de Freinet.

HANNEBIQUE Sylvain, LE MENAHEZE François, THOREL Marcel, THOREL Danielle, *Redéfinissons méthode naturelle et tâtonnement expérimental*



Apprendre à lire s'inscrit dans la complexité, contrairement à ce que préconise le ministre de l'Education nationale en imposant la méthode syllabique. L'article rappelle les axes principaux de la pédagogie Freinet en ce qui concerne la méthode naturelle de lecture et le tâtonnement expérimental.

DE KEYZER Danielle, *La méthode naturelle avec des adultes non lecteurs*

Après 25 ans de travail en MNLE dans les classes de CP ou de CE1, Danielle De Keyzer s'est engagée dans la lutte contre l'illettrisme. Pour elle, la philosophie de la Pédagogie Freinet lui semble s'imposer, mais elle doit l'expérimenter, ce qu'elle fait depuis 14 ans un peu partout en France et en Belgique. Elle nous livre ici un résumé de sa pratique avec un public adulte analphabète.

OUZOULIAS André, *Les six simplifications des tenants de la 'méthode syllabique pure'*

André Ouzoulias est l'un des initiateurs de l'appel *Sauvons la lecture*ⁱⁱ. Il rappelle ici la complexité de l'apprentissage de la lecture. « *La crise de l'école ne saurait se résoudre en force par la méthode syllabique* ».

GOIGOUX Roland, *Les méthodes intégratives : une alternative à la syllabique*

Le 2 septembre 2005, Roland Goigoux, avec l'article *La guerre des méthodes est finie* paru dans la rubrique *Rebonds* du quotidien *Libération*, expliquait que les méthodes globale, syllabique et mixtes n'étaient pour ainsi dire plus pratiquées. Il proposait de qualifier les méthodes utilisées d'intégratives. Le texte présenté ici est issu de cet article.

BERNARDIN Jacques, *Lecture : le discours de la méthode...*

« Persévérer dans cette méthode alors qu'on en connaît la nocivité est criminel, c'est un danger pour les enfants. » « Il faut revenir à la syllabique. » Jacques Bernardin démontre ici que ce discours est plus du côté de l'anathème injonctif que du conseil avisé, scientifiquement étayé.

FOUCAMBERT Jean, *Vive la complexité !*

Sous le couvert d'égalité pour tous, le retour à la syllabique renforce une école élitiste qui alphabétisera peut-être tous les jeunes mais en laissera une grande partie sur le bord de la route. Pour Jean Foucambert, réduire la lecture au déchiffrage préconisé par le ministre de l'Education nationale est une attaque contre la démocratisation des outils de formation intellectuelle.

FOURNIER Jean-Yves, *B-A BA, le retour... une explication psychologique*

Devant cette offensive des tenants de la méthode syllabique qui rencontre auprès du public un écho très favorable, Jean-Yves Fournier analyse ici la question que l'on pourrait se poser : pourquoi tant de gens, tant de parents notamment, et... quelques enseignants sont-ils tellement attachés à la méthode en question ? Comme une véritable nostalgie...

MULAT Michel, *Lecture est pluriel*

Comment peut-on parler de méthode de lecture alors que 'la lecture' n'existe pas. Pour Michel Mulat, l'étude de la lecture devrait être plus que tout autre réellement pluridisciplinaire.



La méthode naturelle de lecture-écriture dans la lutte contre l'illettrisme [dossier], n°91, septembre 1997, pp. 11-21

A lire les articles de :

DE KEYZER Danielle, *La Méthode naturelle de lecture-écriture dans la lutte contre l'illettrisme*

Dans le cadre du chantier *Outils d'apprentissage* de l'ICEM, un module de travail a réalisé des outils de lecture pour adolescents en difficulté et adultes en situation d'illettrisme. Ce module s'est constitué autour de Danielle De Keyzer et les outils sont présentés dans l'article suivant.

DE KEYZER Danielle, *Outils, mode d'emploi : les fichiers LIRE*, in *Le nouvel éducateur*, n°92, octobre 1997, pp.17-24

L'objectif est de favoriser l'individualisation des apprentissages tout en favorisant la gestion du groupe d'apprenants par le formateur. Il s'agit de mettre l'apprenant en position de véritable lecture : chercher un sens à ce qui est écrit. Et pour cela, développer des démarches d'observation, de mémorisation, de comparaison, de déduction.

VALIN Anne, *La maîtrise remarquable de l'écrit comme condition d'accès à la citoyenneté*

Survivre dans notre société sans l'écrit est sans doute possible, mais peut-on alors exister socialement, et de manière citoyenne ?

LA REVUE DU GFEN : DIALOGUE

La lecture dans tous les sens [suite d'articles], n°115-116, février 2005, 92 p.

Un numéro complet qui rassemble des articles dont l'objectif est de fournir un éclairage sur la conception de la lecture du GFEN et de livrer des témoignages de pratiques visant l'entrée de **tous** les enfants dans la culture écrite.

En Belgique

LA REVUE DE L'ABLF : CARACTERES

Actes du Colloque de Namur I et II et III [suite d'articles], n°21, n°22 et n°23, mars, juin et septembre 2006, 48p., 40 p. et 48 p.

Les 3 et 4 novembre 2005, l'ABLF organisait un colloque ayant pour thème : *apprendre ensemble à (mieux) lire et écrire*. Comme le titre l'indique, les interventions se référaient à la conception socioconstructiviste de l'apprentissage : « *ce n'est pas parce que la lecture et l'écriture apparaissent le plus souvent comme des expériences solitaires qu'il faut croire que l'on s'apprend tout seul à lire et à écrire ; c'est au sein d'interactions avec leurs pairs et des lecteurs-scripteurs expérimentés que les apprenants élaborent et développent leurs compétences en littérature* ».



Le n°21 reprend les communications consacrées à l'entrée dans l'écrit. Les intervenants montrent toutes les facettes de l'accès à l'écrit qui sont tellement plus riches et plus complexes que l'apprentissage du code. Ainsi les aspects relationnels prennent une place importante dans l'apprentissage : il s'agit notamment de mettre en place des pratiques pédagogiques basées sur les échanges entre l'adulte qui sait lire/ écrire et l'enfant qui apprend à lire/ à écrire. Ces activités lui permettent d'entrer dans la culture écrite sous une forme relationnelle avant qu'il ait acquis suffisamment d'autonomie pour se débrouiller seul avec l'écrit. Les propos des intervenants sont étayés par différentes recherches.

Le n°22 est, quant à lui, consacré à l'apprentissage continué de la lecture à l'école primaire. Les interventions sont centrées sur des objectifs et dispositifs complémentaires. Il y a d'une part l'objectif de faire acquérir aux enfants une fluidité de lecture suffisante afin que l'appréhension des signes graphiques ne constitue pas un obstacle à la compréhension. Nous retrouvons d'autre part l'intérêt de mettre en place des dispositifs pédagogiques coopératifs. Et enfin, sont développés la nécessité de construire des outils permettant aux enfants d'interpréter les textes ainsi que l'impératif d'apprendre aux enfants à maîtriser ces outils.

Le n°23 porte sur l'écriture au primaire.

L'A.B.L.F. prévoit encore deux autres numéros de *Caractères* pour la suite de la publication des *Actes du Colloque* : dans le n°25, paraîtra notamment un article de Véronique LECLERCQ intitulé *Les interventions socioculturelles en formation d'adultes : une voie prometteuse pour une meilleure maîtrise de l'écrit ?*

Questions de méthodes. Eloge d'un éclectisme réfléchi [suite d'articles], n°18, mars 2005, 52 p.

Ce numéro très riche et passionnant rassemble divers articles qui contrecarrent la croyance qu'il existe quelque chose comme une 'bonne méthode' d'apprentissage de la lecture. Des études réalisées par des chercheurs sur les différentes méthodes de lecture (cf. Bond et Dykstra, 1967/ 1997) ont montré qu'il y avait dans les résultats comparés autant de différences entre les enseignants qui pratiquent la 'même méthode' qu'entre les enseignants qui pratiquent des méthodes différentes... C'est pourquoi les chercheurs ont renoncé aux études comparatives sur les méthodes pour s'intéresser plutôt à des recherches sur les pratiques des enseignants, de manière à identifier celles qui sont les plus efficaces.

De ces recherches s'est dégagé un faisceau de pratiques qui favorisent la réussite des élèves dans leur apprentissage de la lecture dont la liste établie par Gambrell et al. (1999) nous est proposée ici en 10 points.

Les articles qui suivent viennent illustrer le propos suivant : « *Les enseignants ne peuvent certainement plus se satisfaire ni d'une seule 'méthode traditionnelle', qu'elle soit synthétique ou analytique, ni de simples manuels. L'apprentissage du lire-écrire doit désormais se placer sous le signe de la complexité, de l'éclectisme réfléchi, de l'intégration de pratiques diversifiées* »ⁱⁱⁱ.

DUFFY Gerald, HOFFMAN James, TERWAGNE Serge, *A la poursuite d'une illusion : la recherche chimérique d'une méthode idéale*

Cet article comporte une analyse approfondie, illustrée d'exemples précis, des dangers encourus lorsqu'on se met à légiférer sur les méthodes et manuels 'labellissables'. « *Les enseignants efficaces sont des éclectiques réfléchis, qui modifient les programmes afin de rencontrer les besoins des élèves.* »



LAFONTAINE Annette, NYSSSEN Marie-Claire, *Comment les enseignants de première année primaire abordent-ils l'apprentissage de la lecture ? Premiers résultats d'une enquête menée en Communauté française*

Les auteurs de cette étude se sont donné pour objectif de décrire les pratiques en matière d'apprentissage de la lecture au début de l'enseignement primaire en Communauté française. L'enquête apporte des informations précieuses sur les méthodes d'apprentissage utilisées par les enseignants de 1^{ère} primaire et apporte un éclairage objectif quant au débat sur le choix des méthodes d'apprentissage de la lecture (code/ sens). Les premières conclusions révèlent que les enseignants semblent faire preuve d'un certain éclectisme tant dans les méthodes, les activités mises en place que dans le matériel didactique qu'ils utilisent. L'examen des données recueillies amène les auteurs à proposer des pistes de réflexion et/ ou d'action dont nous suggérons vivement la lecture à ceux qui souhaitent nourrir leur réflexion et se questionnent sur leurs pratiques.

PASA Laurence, RAGANO Serge, *L'entrée dans la culture écrite. Apports de la recherche-action*

Cet article présente la démarche ECLEC (ECriture LECTure), une recherche-action initiée en 1998 à la demande d'un inspecteur de l'Education nationale en France, sur l'entrée dans le langage écrit que les chercheurs rattachent au courant pédagogique et didactique du 'langage entier'^{iv} et où le recours aux correspondances lettres-sons se fait de manière progressive. Les résultats présentés sur base d'une évaluation externe, montrent clairement que l'approche a « un effet positif pour les élèves scolarisés dans ce contexte et plus particulièrement sur les élèves de ZEP ».

TERWAGNE Serge, *Abécédaires : le retour ?*

Cet article critique s'intéresse au phénomène de *La Planète des Alphas*, un matériel pédagogique qui se veut l'antithèse même de la complexité. C'est à ce titre en effet, qu'il recueille un certain succès, car à l'analyse, on voit qu'on a surtout affaire à un bon vieil abécédaire du 19^{ème} siècle, remis au goût du jour, façon science-fiction et conscience phonémique.

ⁱ Pour le compte-rendu de cette recherche, voir : CHENOUF Yvonne, FOUCAMBERT Jean, **Principe alphabétique et lecture**, in **Les actes de lecture**, n°86, juin 2004, pp.20-34. Cet article est disponible en ligne sur le site de l'AFL à la page <http://www.lecture.org/productions/revue/AL/AL86/page20.PDF>. La question sous-jacente à cette recherche est la suivante : « Y a-t-il avantage à prendre appui sur ou à se priver de la correspondance entre l'écrit et l'oral pour l'enseignement de la lecture ? ».

ⁱⁱ Pétition initiée par plusieurs personnalités et publiée dans le Monde du 11 janvier 2006 pour réagir à la décision du ministre d'interdire la méthode globale et d'imposer la méthode syllabique.

ⁱⁱⁱ Serge TERWAGNE dans l'érito de ce numéro de **Caractères**.

^{iv} La démarche didactique proposée avec ECLEC vise l'entrée dans la culture écrite en définissant l'apprentissage de la lecture-écriture comme une pratique sociale où la langue est présente d'emblée dans toute sa complexité (langage entier).

